

Usage des technologies de l'information et de la communication et compétences linguistiques : cas des élèves du lycée Municipal Vénégré

Pawentaore Eben Ezer KIEMDE^{1*}
Nabonswindé François Dieudonné SAWADO²
Sidbéwendin David ILBOUDO¹

Résumé

Cette étude explore la perception des élèves et des enseignants du Lycée Municipal Vénégré (Ouagadougou) quant à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'apprentissage du français. Dans un contexte où le numérique transforme profondément les pratiques éducatives, cette recherche vise à comprendre comment ces outils influencent les attitudes, les pratiques et les performances linguistiques des apprenants. Une approche qualitative de type exploratoire a été adoptée, fondée sur des entretiens semi-directifs et une observation directe non participante. L'échantillon comprend des élèves de classe de troisième et des enseignants. Les données recueillies sont analysées à l'aide de la méthode d'analyse de contenu afin de dégager les perceptions, bénéfices et difficultés liés à l'usage des technologies de l'information et de la communication. Les résultats révèlent que les ressources numériques constituent des outils d'apprentissage efficaces, favorisant la motivation, l'autonomie et la curiosité des élèves. Les technologies de l'information et de la communication facilitent l'accès à des ressources pédagogiques variées et renforcent la compréhension linguistique. Toutefois, leur utilisation non encadrée engendre des dérives : baisse de la concentration, limite du vocabulaire, confusion entre langage académique et informel. En conclusion, l'étude souligne la nécessité d'un encadrement pédagogique rigoureux et d'une sensibilisation accrue à l'usage responsable des Technologies de l'Information et de la Communication afin d'en maximiser les bénéfices éducatifs tout en limitant leurs effets négatifs sur la maîtrise du français.

Mots-clés : TIC, apprentissage du français, perception, élèves, enseignants, Burkina Faso

ICT use and language skills: a case study of learners at Vénégré High School.

¹ Institut Universitaire de Formations Initiale et Continue (IUFIC) / Université Thomas SANKARA (UTS)

² Université Daniel Ouezzin Coulibaly, Dédougou Burkina Faso

***Auteur correspondant :** Pawentaore Eben Ezer KIEMDE, Email : Pawentaore.kiemde@gmail.com. Tel : +226 73 02 70 02

DOI : <https://doi.org/10.64707/revstlsh.v41i2.1924>

Abstract

This study explores the perceptions of students and teachers at Lycée Municipal Vénégré (Ouagadougou) regarding the use of information and communication technologies (ICT) in French language learning. In a context where digital tools are profoundly transforming educational practices, this research aims to understand how such technologies influence learners' attitudes, practices, and linguistic performance. An exploratory qualitative approach was adopted, based on semi-structured interviews and non-participant observation. The sample includes third-year students and teachers. Data were analyzed using content analysis to identify perceptions, benefits, and challenges associated with ICT use. Findings reveal that digital resources serve as effective learning tools, enhancing students' motivation, autonomy, and curiosity. ICT facilitates access to diverse educational materials and strengthens linguistic comprehension. However, unregulated use can lead to negative outcomes such as decreased concentration, reduced vocabulary richness, and confusion between academic and informal language. In conclusion, the study highlights the need for rigorous pedagogical supervision and increased awareness of responsible ICT use in order to maximize its educational benefits while minimizing its adverse effects on French language proficiency.

Keywords: ICT, French learning, perception, students, teachers, Burkina Faso

Introduction

L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation a profondément transformé les méthodes d'enseignement et d'apprentissage à travers le monde. En Afrique, et particulièrement au Burkina Faso, ces outils sont de plus en plus adoptés pour améliorer la qualité de l'enseignement, notamment en langues. Dans l'apprentissage du français, langue d'enseignement et de communication officielle, l'usage des Technologies de l'Information et de la Communication suscitent des attentes et des interrogations quant à leur efficacité et leur acceptabilité par les acteurs éducatifs.

De nombreuses recherches démontrent que l'utilisation des Technologies de L'Information et de la Communication en éducation peut avoir des effets positifs sur l'apprentissage des élèves, en favorisant leur motivation, leur engagement et leur autonomie (Bétrancourt, 2007 ; Peraya et Bonfils, 2016). Toutefois, leur appropriation par les enseignants et les apprenants dépend de divers facteurs, tels que leur niveau de compétence technologique, les ressources disponibles et les perceptions qu'ils en ont (Karsenti, 2016). Dans ce contexte, cette recherche vise à explorer la perception des élèves concernant l'utilisation des TIC dans l'apprentissage du français à Ouagadougou. L'objectif est de comprendre leurs attitudes,

les bénéfiques qu'ils en retirent, ainsi que les défis qu'ils rencontrent. L'étude s'inscrit ainsi dans une réflexion plus large sur l'intégration des technologies dans le système éducatif burkinabè et leur impact sur la maîtrise du français, en tant qu'outil de réussite scolaire et d'insertion sociale.

1. Méthodologie

Dans cette section de notre travail de recherche, nous exposons l'approche méthodologique choisie pour notre étude. Nous traiterons, dans l'ordre, le devis de recherche, la présentation de la zone d'étude, le choix de l'échantillonnage, les techniques et outils de collecte de données, le déroulement de l'enquête, les procédures d'analyse des données, ainsi que les critères de scientificité et les considérations éthiques de la recherche.

L'étude repose sur une recherche qualitative de type exploratoire. Cette approche a été privilégiée en raison de sa capacité à fournir un aperçu approfondi des comportements et des perceptions des individus, permettant ainsi d'explorer en profondeur leurs opinions sur un sujet spécifique. Cette méthodologie privilégie le point de vue des acteurs sociaux afin de mieux saisir les réalités sociales (Mayer et al., 2000). Elle déploie des techniques de collecte et d'analyse spécifiques pour expliquer les phénomènes de société. À ce titre, elle permet notamment d'étudier l'impact des technologies de l'information et de la communication sur le fonctionnement social (Mucchielli, 1996). La recherche qualitative permet d'intégrer la subjectivité et les points de vue des individus au sein d'une société donnée (Miles & Huberman, 2003).

La présente étude s'est déroulée au Burkina Faso plus précisément à Ouagadougou au Lycée Municipal Vénégré.

Le Lycée Municipal Vénégré (LMV) est un établissement public d'enseignement général créé en 1989. Il est situé dans la Région du Centre, Province du Kadiogo plus précisément dans l'arrondissement N^o 06 de la Commune de Ouagadougou au secteur N^o 26, quartier Pissy. Dans le cadre de notre travail, notre population étudiée se compose des élèves du vénégré.

La population cible de cette étude est constituée des élèves de la classe de troisième du Lycée municipal Vénégré. L'objectif est de comprendre comment les TIC influencent leur apprentissage du français. Les enseignants du LMV ont également été inclus dans la

population cible afin de recueillir leur perception sur l'effet des TIC sur les élèves.

Le Lycée Municipal Vénégré a été retenu comme cadre d'étude du fait de son implantation à Ouagadougou. Ce milieu urbain permet d'étudier la diversité des pratiques numériques en vigueur chez les apprenants dans un environnement exposé aux nouvelles technologies. La classe de troisième a été spécifiquement sélectionnée car elle constitue une étape charnière du cycle secondaire. Ce niveau est marqué par l'enjeu du BEPC, une étape où la maîtrise de la langue française devient déterminante pour la réussite des élèves.

Cette étude s'appuie sur un échantillon total de 12 participants. Ce groupe associe huit élèves de troisième et quatre enseignants dont le regard critique permet de confronter les perceptions des élèves aux réalités pédagogiques du terrain. Nous avons atteint le seuil de saturation à l'issue de nos douze entretiens

Le recours à l'entretien semi-directif a été préconisé pour solliciter les opinions des élèves sur les effets des TIC sur l'apprentissage de la langue française. L'opinion des enseignants a été également considérée compte tenu de leur rôle crucial dans l'enseignement des élèves. « *L'entretien individuel, plus que tout autre dispositif, permet de saisir, au travers de l'interaction entre un chercheur et un sujet, le point de vue des individus, leur compréhension d'une expérience particulière, leur vision du monde, en vue de les rendre explicites, de les comprendre en profondeur ou encore d'en apprendre davantage sur un objet donné* » (Baribeau & Royer, 2012, p. 26).

Parallèlement, nous avons réalisé une observation directe non participante. Cette méthode nous a permis d'observer, les interactions réelles des élèves avec leurs terminaux mobiles. Pour évaluer les performances linguistiques, nous avons procédé à une analyse de traces d'activité sur des échantillons de productions écrites scolaires. Cette démarche visait à déceler l'influence éventuelle des syntaxes numériques, telles que les abréviations ou le style SMS, sur les écrits des élèves.

Lugen (2015) décrit l'observation directe comme une méthode de recherche qui permet de capter les comportements lorsqu'ils surviennent, sans l'intermédiaire d'un document ou témoignage. Elle nous aide à avoir une vue claire et précise des comportements des acteurs. A travers l'observation, nous avons pu apprécier le niveau

d'utilisation des NTIC par les élèves dans leurs productions. Pour notre étude, nous avons mené une observation flottante (à l'œil nu).

Les données des entretiens individuels ont été recueillies à l'aide d'un guide d'entretien administré aux élèves de troisième et aux enseignants de l'établissement. Ces entretiens se sont déroulés dans des lieux choisis par les participants, garantissant ainsi leur discrétion. La plupart des entretiens ont été enregistrés avec un téléphone portable, avec le consentement des participants, tandis que certains ont été notés à la main. La durée des entretiens variait entre 30 et 45 minutes.

Nous avons mené une analyse issue des deux sources de collecte des données. En effet « *l'analyse de Contenu est la méthode qui cherche à rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible* » (Andreani & Conchon, 2005, p. 3). Les données recueillies après plusieurs écoutes attentives ont été analysées à travers les trois étapes décrites par Andreani et Conchon à savoir la retranscription des données, le codage des informations et le traitement des données. La retranscription des entrevues a été faite sur un support électronique. Cela nous a permis d'avoir une bonne lecture des données. « *La retranscription des interviews est menée en général à la main. Elle note mot à mot tout ce que dit l'interviewé, sans en changer le texte, sans l'interpréter et sans abréviation* » (Silverman 1999 cité par Andreani & Conchon, 2005, p. 4). Dans notre étude, il s'agit des données de trois unités d'analyse issues des informations recueillies auprès des élèves et les données des observations.

Afin de garantir l'anonymat des participants et de faciliter le traitement des données recueillies, nous avons procédé à une codification des enquêtés. Les élèves interrogés seront identifiés tout au long de cette étude par la terminologie « E ». En ce qui concerne enseignants, ils seront désignés par la lettre « P », chaque code étant accompagné d'un numéro pour distinguer les différents participants.

2. Résultats

2.1. Représentations et perceptions des élèves sur l'usage pédagogique du téléphone mobil

Aujourd'hui, l'intégration des téléphones mobiles dans le quotidien scolaire devient un sujet incontournable. De plus en plus, les élèves reconnaissent l'utilité de ces appareils dans le processus

d'apprentissage. Comme le souligne le participant E1 : « *Je pense que l'utilisation des téléphones est très importante pour l'école, parce que l'on peut faire des recherches pour savoir si on ne connaît pas quelque chose.* » Cette déclaration révèle un des principaux avantages des téléphones mobiles : leur capacité à fournir un accès rapide et facile à une multitude de ressources éducatives en ligne.

L'essor des technologies numériques a profondément transformé les méthodes d'apprentissage des langues. Plusieurs élèves et jeunes adultes choisissent des moyens numériques pour améliorer leurs compétences linguistiques. Comme le souligne l'enquêté E8 : « *...par exemple, moi j'ai appris le français en regardant les dessins animés, les informations sur les téléphones. En utilisant ces outils numériques, c'est pour faire des recherches approfondies* ». En outre les médias à travers les dessins animés jouent également un rôle important dans l'apprentissage des langues. Comme l'exprime le participant E3 : « *Parce que déjà moi-même je regarde la télé. Je regarde surtout les mangas, les dessins animés. Je pense que là-bas en tout cas, le français qu'ils utilisent est soutenu. Donc ça me permet de comprendre de nouveaux mots aussi* ». Cette réflexion met en lumière les avantages de l'exposition à des contenus médiatiques dans une langue vivante.

L'utilisation des technologies mobiles dans l'apprentissage est devenue courante notamment pour effectuer des recherches en temps réel et enrichir la compréhension des concepts. Comme le précise le répondant E1 : « *Par exemple quand je n'ai pas mon dictionnaire à côté, quand j'ai mon téléphone, Genre chercher l'homonyme ou quelque chose, le sens de quelque chose devient facile. J'utilise mon téléphone, j'ai installé des dictionnaires dessus* ».

En outre, l'utilisation des ordinateurs dans l'apprentissage du français offre également de nombreuses possibilités. Comme le souligne le participant : E5 « *Je pense que les ordinateurs permettent aussi de comprendre davantage. Il y a des termes que nous ne comprenons pas ; mais en cherchant dans le dictionnaire grâce à l'ordinateur, tu peux trouver le sens et améliorer ton niveau de français.* ».

Un des principaux avantages des technologies numériques dans l'éducation est la possibilité d'apprendre de manière autonome. Comme le souligne un participant E6 : « *Je n'ai pas besoin de partir demander à chaque fois. Je peux rechercher par moi-même et puis connaître par moi-même.* ». De plus, l'enquêté E4 souligne : « *Oui*

bien sûr, parce qu'avec le téléphone, il y a plusieurs trucs que tu apprends qui ne sont pas forcément en classe. Mais les gens ne comprennent pas. D'autres pensent qu'utiliser le téléphone c'est souvent juste pour les jeux. Mais il y a des jeux qui aident à apprendre mieux. » Ce témoignage met en évidence la capacité des outils numériques à fournir des outils d'apprentissage efficaces et diversifiés.

Lors de nos moments d'observation pendant la pause, on a pu voir des scènes assez variées. Certains s'amusaient sur des jeux comme *4 images 1 mot* ou se lançaient dans des parties de *Temple Run*. Mais il n'y a pas que du divertissement ; on en a vu d'autres s'en servir pour faire des recherches rapides, cherchant à mieux comprendre un point du cours qui leur avait échappé. Ce qui est frappant, c'est que même si le règlement interdit formellement le portable à l'école, les élèves n'hésitent pas à braver l'interdiction pour rester connectés. Pour autant, ils savent se faire discrets dès que la cloche sonne. En classe, le portable reste caché, car personne n'a envie de se faire surprendre et de voir son téléphone finir retiré.

2.2. Les Technologies de l'information et de communication, alliées ou ennemies de l'apprentissage du français ?

Les nouvelles formes de communication ont des conséquences importantes sur l'expression écrite et orale des élèves. Comme le souligne le participant P1 : *« Oui, nécessairement cela joue sur l'expression orale et écrite. Ils ne font plus la part des choses. Les règles élémentaires sont bafouées, parce que si on prend les messages et les postes, il suffit que le destinataire puisse déchiffrer ce que l'autre a écrit, quel que soit le langage, ça se comprend seulement »*.

L'utilisation de formes linguistiques simplifiées, souvent influencées par des abréviations, des acronymes ou des variations de langage sur les réseaux sociaux, peut créer une confusion entre l'écriture académique et l'écriture informelle. De plus, ce manque de distinction entre les deux formes de communication *« se répercute sur leur production en classe. Ils ne font plus d'efforts. »* : enquêté P3. De plus le participant P4 souligne que : *« Les SMS, WhatsApp, les messageries ont une influence sur les apprentissages. »*

Ce phénomène a des répercussions non seulement sur l'expression, mais aussi sur la concentration des élèves. Le participant P1 ajoute

que « *Les élèves manifestent une certaine inattention face aux activités pédagogiques en classe* »

Les réseaux sociaux jouent un rôle majeur dans la manière dont les élèves s'expriment aujourd'hui. Comme le souligne le participant, P3 « *Ils ne font plus d'efforts. Ils s'expriment comme certains influenceurs qui voient sur les réseaux sociaux* ».

Les technologies, constituent un défi de taille pour notre société, notamment dans le domaine de l'éducation. Comme le souligne l'enquêté P1, « *La technologie englobe divers domaines qui représentent aujourd'hui un défi majeur pour notre société. En tant qu'enseignant, je constate que l'usage inapproprié de ces plateformes affecte la maîtrise de l'expression des élèves. Le langage simplifié et souvent informel qui y est employé contribue à appauvrir leur vocabulaire. Cela qui limite leur capacité à s'exprimer de manière claire et structurée. Cette influence risque ainsi de compromettre leur réussite scolaire* ». En effet, ces plateformes sont souvent utilisées de manière excessive et informelle, ce qui entraîne des changements dans la manière dont les élèves s'expriment. Comme le souligne le participant P2 : « *ils s'approprient un registre de langue minimaliste, fortement influencé par certains créateurs de contenu* ». En effet, l'influence de ces figures publiques conduit les élèves à reproduire un langage informel, parfois même vulgaire, qui manque de nuance et de précision.

Les technologies de l'information et de la communication ont profondément modifié les habitudes de communication, y compris dans le domaine de l'écriture académique. Le participant P2 note que : « *même au niveau de l'écrit, on sent même qu'il y a des abréviations qui reviennent.* »

Il est observé que malgré les exigences formelles des exercices scolaires, « *les enfants vont toujours faire pour toujours reproduire ce qu'ils pensent.* » participant P1.

Les technologies de l'information et de la communication lorsqu'elles sont utilisées de manière inappropriée peuvent nuire à l'éducation des jeunes. Comme le note le participant, P3 : « *Ce qui est dommage, au lieu de les utiliser pour les recherches pour améliorer leur connaissance, c'est fait à d'autres buts, d'autres fins.* » Cela souligne que, bien que l'accès à Internet et aux TIC puisse être un moyen efficace d'approfondir ses connaissances, il existe également un risque

que ces outils soient détournés de leur objectif éducatif. Les parents, souvent, « *pensent que leur progéniture sont connectés pour faire des recherches alors que c'est des sites un peu à la rigueur perverse qui ne donnent pas une certaine bonne éducation.* » témoignage du répondant P1. L'utilisation des technologies numériques a un effet considérable sur les pratiques des élèves en classe, en particulier sur leur manière de répondre aux questions et leur niveau d'attention. Comme le souligne le participant, P3 « *En histoire géographie, il y a une approche pour répondre aux questions mais on se rend compte qu'avec les sms que les élèves ont l'habitude de s'envoyer, même quand on pose une question, l'élève ne cherche même pas à reprendre la question, ils répondent directement, ils donnent l'élément de réponse.* »

L'influence des TIC va au-delà de la manière de répondre. Elle touche également la concentration des élèves en classe. L'intervenant P4 note que « *l'élève n'est pas attentif souvent à ce qui se passe parce que cette manière même de parler influence sa manière d'être en classe* ». De plus, cette influence des TIC se manifeste par une « *certaine paresse qui commence à se développer même au niveau du suivi du cours.* » témoignage de P3. Le phénomène s'intensifie avec « *beaucoup d'élèves qui ne recopient pas les leçons* », ce qui peut nuire à leur acquisition de connaissances et à leur compréhension des matières enseignées.

Pour approfondir l'évaluation des performances linguistiques, nous avons procédé à une analyse de traces d'activité portant sur un corpus de copies de devoirs et de cahiers de notes. Cette analyse textuelle révèle une intrusion massive de fautes langagières issues des pratiques numériques. En effet, l'usage de graphies simplifiées telles que « bcp » pour « beaucoup », « tjrs » pour « toujours », ou « pr » pour « pour » ou encore « ojourd8 » pour aujourd'hui se retrouve désormais de manière récurrente dans les exercices de rédaction. Le vocabulaire utilisé dans les copies tend à se restreindre à un champ lexical familier, souvent influencé par les « tics de langage ».

3. Discussion

L'essor des technologies dans le domaine de l'éducation a suscité un intérêt croissant. Cela s'explique par leur capacité à offrir un accès aux ressources pédagogiques. Comme le souligne Trucano (2014), les technologies mobiles jouent un rôle déterminant dans l'amélioration de l'apprentissage. L'un des avantages majeurs mis en avant par les

élèves dans cette étude est la possibilité d'effectuer des recherches instantanées pour compléter ou approfondir leur compréhension. En effet, les téléphones mobiles permettent un apprentissage autonome et personnalisé, favorisant ainsi la construction de savoirs adaptés aux besoins individuels des apprenants (Karsenti & Collin, 2013). De plus, L'apprentissage des langues a particulièrement bénéficié des avancées technologiques. Plusieurs témoignages rapportent l'importance de dessins animés dans l'acquisition du savoir. Cette observation est conforme aux travaux de Gee (2007) qui souligne que les environnements interactifs facilitent l'apprentissage linguistique en immergeant l'apprenant dans un contexte naturel et engageant. De même, Warschauer (2010) met en évidence le rôle des outils numériques dans le développement des compétences linguistiques, notamment en améliorant la compréhension orale et écrite des apprenants. Ce constat rejoint les travaux de Prensky (2001) sur l'apprentissage numérique. Ses recherches démontrent que les apprenants exploitent les nouvelles technologies pour renforcer leur autonomie dans la recherche.

Si l'intégration des technologies dans l'éducation présente de nombreux avantages, elle soulève également des défis. Selon Karsenti et Fiévez (2019), l'usage inapproprié des téléphones peut entraîner des distractions et réduire la concentration des élèves. En effet, la perception des téléphones comme outils de divertissement peut parfois occulter leur potentiel éducatif.

Les observations de Cazden (2001) et de Gee (2012), révèlent comment les élèves mélangent les registres de langue informels et formels. Cette confusion rend difficile le passage à une expression académique rigoureuse. Les observations faites sur les productions écrites des élèves vont dans le même sens. Les travaux de Biber (2010) soutiennent également cette idée, mettant en lumière la simplification du langage en raison de l'influence des médias numériques. Il apparaît que la facilité et la rapidité des communications numériques influencent la qualité du travail écrit en classe. Cela est confirmé par les conclusions de Lave et Wenger (1991) sur l'importance de la réflexion sur les pratiques langagières dans des contextes variés. Alors que la majorité des travaux de référence sur ce sujet ont été menés dans des contextes occidentaux, la réalité burkinabè présente des spécificités linguistiques notables. En effet, la plupart des élèves utilisent leur langue maternelle dans la sphère familiale. Ce qui peut limiter l'usage du français au seul cadre

scolaire. Ce bilinguisme, où le français est une langue d'apprentissage plutôt que de quotidien, exerce une influence déterminante sur la qualité de leurs productions, tant orales qu'écrites.

Les recherches de Rosen et al. (2013) portent sur l'impact de la distraction numérique chez les jeunes. Elles indiquent que les élèves, fortement influencés par la rapidité des réseaux sociaux, développent une tendance à répondre de manière instantanée. Ce réflexe de l'immédiateté les empêche alors de prendre le temps nécessaire pour structurer ou reformuler leurs propos. Cette approche est liée à un manque de concentration en classe, un phénomène également décrit par Carrington (2011). Les résultats de l'étude vont dans le même sens, en montrant que beaucoup d'élèves ont pris l'habitude de répondre très vite. Ils répondent presque spontanément, sans toujours prendre le temps de réfléchir à la forme de leurs propos.

La simplification du langage et la tendance à l'abréviation dans les communications numériques sont particulièrement influencées par les réseaux sociaux et certains créateurs de contenu. Ce phénomène se retrouve dans les travaux de Livingstone et al. (2011), qui abordent les effets de l'exposition aux contenus numériques sur le langage et la communication des jeunes. Cette influence est également abordée par Biber (2010), qui note que l'utilisation d'un langage simplifié et informel sur ces plateformes entraîne un appauvrissement de la diversité lexicale. Les résultats de l'étude démontrent que le langage utilisé par certains élèves est de moins en moins académique et fortement influencé par certains influenceurs. Cette situation peut s'expliquer par le fait que plusieurs élèves tentent leur ressembler, parfois jusque dans leur manière de s'exprimer. Cette tendance se répercute directement sur leurs productions. Par ailleurs, les échanges sur les plateformes numériques amènent les élèves à écrire rapidement, en multipliant les abréviations. À force de s'habituer à ce type d'écriture, ils finissent par l'adopter même dans leurs devoirs et exercices en classe.

Conclusion

L'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'apprentissage constituent une avancée indéniable. Il offre aux élèves un accès rapide à l'information, des outils pédagogiques interactifs et des supports variés pour améliorer leurs compétences linguistiques. Ces technologies favorisent l'autonomie des apprenants tout en renforçant leur esprit critique. L'usage des TIC leur permet d'explorer

la langue à travers des médias adaptés à leurs intérêts. Cependant, cette utilisation n'est pas sans conséquence. Si elles peuvent être des alliées précieuses, elles posent également des défis majeurs, notamment en matière d'expression écrite et orale.

Face à ces enjeux, il devient essentiel d'encadrer l'usage des TIC en milieu éducatif. L'implication des enseignants et des parents dans l'orientation et la sensibilisation des élèves à une utilisation responsable de ces outils est primordiale. Une approche équilibrée, combinant les atouts pédagogiques des technologies avec une exigence de rigueur linguistique, permettrait d'optimiser leur impact et de garantir un apprentissage efficace et structuré du français.

Références bibliographiques

- Andreani, J.-C., & Conchon, F. (2005). L'analyse de contenu : De la théorie à la pratique. *Revue Française du Marketing*, 201, 7-21.
- Baribeau, C., & Royer, C. (2012). *Méthodologie de la recherche qualitative : Théorisation ancrée et phénoménologie herméneutique*. Presses de l'Université Laval.
- Bétrancourt, M. (2007). *Psychologie et multimédia : De la cognition aux usages*. Presses Universitaires de France.
- Biber, D. (2010). Corpus-based and discourse analysis: Getting the best of both worlds? In M. Coulthard & A. Johnson (Eds.), *The Routledge Handbook of Forensic Linguistics* (pp. 309-322). Routledge.
- Carrington, V. (2011). There's no going back: Roxing, texting, and the changing nature of literacy. *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, 54(5), 321-325.
- Cazden, C. (2001). *Classroom discourse: The language of teaching and learning* (2nd ed.). Heinemann.
- Gee, J. P. (2007). *What video games have to teach us about learning and literacy* (2nd ed.). Palgrave Macmillan.
- Gee, J. P. (2012). *Social linguistics and literacies: Ideology in discourses* (4th ed.). Routledge.

- Karsenti, T. (2016). *Les TIC en éducation : Un regard critique sur le numérique pour l'enseignement et l'apprentissage*. Presses de l'Université du Québec.
- Karsenti, T., & Collin, S. (2013). Avantages et défis inhérents à l'usage des technologies mobiles en éducation : une revue de littérature. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 10(1), 23-37.
- Karsenti, T., & Fiévez, A. (2019). *L'usage des technologies mobiles en classe : enjeux et défis pédagogiques*. Presses de l'Université de Montréal.
- Lave, J., & Wenger, E. (1991). *Situated learning: Legitimate peripheral participation*. Cambridge University Press.
- Livingstone, S., Haddon, L., Görzig, A., & Ólafsson, K. (2011). *Risks and safety on the internet: The perspective of European children: Full findings and policy implications from the EU Kids Online survey of 9-16-year-olds and their parents in 25 countries*. EU Kids Online, London School of Economics.
- Lugen, M. (2015). *Les méthodes d'observation en sciences sociales*. Armand Colin.
- Mayer, R. E., Moreno, R., Boire, M., & Vagge, S. (2000). Maximizing constructivist learning from multimedia communications: Considering the role of modality and contiguity. *British Journal of Educational Psychology*, 70(4), 503-523.
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2e éd.). De Boeck Supérieur.
- Mucchielli, A. (1996). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Peraya, D., & Bonfils, P. (2016). *L'accompagnement dans l'enseignement supérieur : Un levier pour la transformation des dispositifs de formation ?* Presses Universitaires de Provence.
- Prensky, M. (2001). Digital natives, digital immigrants. *On the Horizon*, 9(5), 1-6.
- Rosen, L. D., Carrier, L. M., & Cheever, N. A. (2013). Facebook and texting made me do it: Media-induced task-switching while studying. *Computers in Human Behavior*, 29(3), 948-958.

- Silverman, D. (1999). *Interpreting qualitative data: Methods for analyzing talk, text and interaction*. SAGE Publications.
- Trucano, M. (2014). *Knowledge maps: ICTs in education*. World Bank Publications.
- Venkatesh, V., Morris, M. G., Davis, G. B., & Davis, F. D. (2003). User acceptance of information technology: Toward a unified view. *MIS Quarterly*, 27(3), 425-478.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.
- Warschauer, M. (2010). New perspectives on technology and literacy: The Stanford Study of Writing. *Reading Research Quarterly*, 45(4), 432-455.